



LIVRES

**Chahla Chafiq**
Demande au MiroirParis, L'Âge d'Homme,
2015, 224 p., 19 €

Le regard est omniprésent dans le premier roman en français de Chahla Chafiq, écrivain et sociologue iranienne exilée en France depuis

1983, reconnue pour ses travaux sur l'islamisme⁽¹⁾. Le personnage central de *Demande au miroir*, Guita Salim, regarde la vie de sa fenêtre. *“Entre la fenêtre et le voir, il y a toujours un écart”*, écrit Forough Farrokhzâd, poétesse persane qui illumina les années 1950-1960, dont la poésie traverse ce roman. Adolescente, dans une ruelle de Téhéran, la jeune héroïne entrevoit devant elle le salon animé de sa mystérieuse et fascinante voisine, Elaheh, “divine déesse” en persan. Sa voisine est romancière. *“Les romanciers et les poètes profitaient tout autant que les fous du village d'une indulgence sans bornes”*, fait dire Chahla Chafiq à son personnage. Mariée, Guita continue de rester des heures derrière sa fenêtre, le corps lourd d'un enfant à naître. Un deuil intime la plonge dans un monde froid et gluant. Elle ne participera pas à la Révolution qui amène Khomeiny au pouvoir et s'enfonce dans la mort, comme son pays où sévit

une répression brutale et meurent les jeunes hommes envoyés à la guerre contre l'Irak.

Le titre évoque-t-il *Le Miroir brisé* de Forough Farrokhzâd, dans lequel une femme se fait belle devant son miroir en souvenir de son amour perdu, qui, hélas, n'est pas là pour voir dans ses yeux noirs *“le reflet de son propre visage”* ? Guita a le cœur brisé quand la mort frappe à nouveau sa famille, au lendemain de la Révolution. Elle se décide enfin à changer de fenêtre et s'exile à Paris avec son mari. *“Partir en France et perdre ses attaches ne l'émouvaient pas plus”*, écrit Chahla Chafiq. Elle accepte doucement de découvrir cette ville et cette langue dont les auteurs du XIX^e siècle furent les fenêtres vers l'ailleurs de son adolescence iranienne. À Paris, une nouvelle lucarne s'ouvre qu'elle n'avait pas imaginée : l'Internet. Nous sommes dans les années 1990. Guita, divorcée, a un nouveau métier et semble avoir trouvé sa voie.

Le roman commence sur cette interrogation, qu'on devine être celle de l'auteur : le passé passe-t-il ? Peut-on tourner le dos à la douleur de la disparition de ceux qu'on aime, d'un pays tel qu'on l'a connu et de ses rêves ? *Demande au Miroir* nous plonge dans la vie de plusieurs exilés, intellectuels et artistes iraniens, qui aimeraient continuer à créer, malgré les blessures et désillu-



sions. "Et vous qui avez quitté le pays, où en êtes vous ? Quelles sont vos victoires ?", demande un jeune peintre à un écrivain exilé.

Trois générations se rencontrent dans ce livre : ceux qui ont fait la Révolution et l'on fuit, ceux qui ne l'ont pas connue, élevés en exil, et ceux qui ont grandi dans l'Iran des mollahs. Par la grâce d'Internet, des ombres disparues rejaillissent dans la vie de Guita. En se réconciliant avec son passé, le per-

sonnage de Chahla Chafiq quitte sa fenêtre et entre dans la vie, "zendegi" en persan, ce mot sur lequel son père insistait tant, lorsqu'au lendemain de la révolution iranienne, il incitait sa fille à quitter l'Iran, pays de trop de deuils.

Catherine Guilyardi

1. *Femmes sous le voile face à la loi islamique* (Le Félin, 1995), *Le Nouvel homme islamiste Les prisons politiques en Iran* (Le Félin, 2002) et *Islam, politique, sexe et genre* (PUF, 2011) Un recueil de ses nouvelles, traduit du persan en français, a été publié en 2005 chez Métropolis : *Chemins et brouillard*